

CAVALES, mythes, contes, légendes et débris de rituels

Un projet de Nadine Walsh



Des contes me hantent. Ces histoires débridées sont peuplées de chevaux, de femmes, d'hommes et de créatures. Je les monte à crue, debout face au vent, me cache dans leur crinière et m'abreuve de leur sueur.

Tantôt indomptable sortant de la mer ou fidèle allié qu'il faut sacrifier, le cheval dans les contes parle de notre rapport à l'instinct, à la nature et à nos croyances.

À la source de ces contes, me reste des débris de rituels qui me rattachent à un fil d'humanité primitive. Création des êtres vivants, couronnement d'un roi, fertilité ou conjuration d'un sort, ces rituels font partie de notre bagage inconscient, ils ont construit ce que nous sommes, ils ont fait appel aux forces invisibles.

Démarche

Deux espaces, deux adresses, deux temporalités. Au premier plan, je m'adresse directement au public, avec mes questions sur le monde d'aujourd'hui, d'hier, nos rapports à la domination, à l'évolution.

Dans l'espace central, je plonge dans le merveilleux des contes, des légendes. Pour relier ces deux espaces, des bribes de rituels, racontés comme un témoin avec ses trous de mémoires.

Comme troisième fil à tisser, ces Cavales me donnent envie de ruer, cabrer, éjecter ce qui pèse sur mon dos pour ensuite fuir, galoper et brouter paisiblement, libre de toute entrave.

Ainsi, je cherche à remonter la mémoire du monde, à marcher dans les ruines psychiques de l'humanité pour tenter de comprendre où nous en sommes aujourd'hui. Qu'est-ce qu'on s'est raconté pour en arriver là ?



La cavalière – Nadine Walsh

Nadine foule les planches depuis plus de 30 ans. Interprète reconnue pour sa forte présence et chercheuse acharnée, elle use de son corps autant que de sa voix pour propulser ses créations et retransmettre des histoires archaïques, reflets de l'humanité depuis la nuit des temps.

Chaque spectacle se distingue par une forme singulière qui questionne sa relation avec le public et avec l'histoire. « Avec elle, le conte devient une parole incarnée. » Élisabeth Haas, journal La Liberté, Fribourg, Suisse.

Récipiendaire du Grand prix de l'Académie Charles Cros à Paris pour son CD-livre *Sacré chœur de Gilgamesh* en 2020, elle a gagné aussi le Hibou d'or pour le même spectacle et le prix Jocelyn Bérubé pour l'ensemble de sa carrière de conteuse.

Nadine conte pour résister à l'endormissement, à l'ignorance, au conformisme, au désenchantement, à la mort. Parce que pour elle, conter, c'est partager un instant d'éternité.



Informations générales

Public : adulte à partir de 12 ans

Durée : environ 70 minutes

Collaborateurs : Philippe Campiche, regard extérieur / Thierry Calatayud, lumière

D'autres collaborateurs.trices sont à confirmer

Présentations en chantier : festival *Les Anciennes terres* à Fribourg en janvier 2023 /

Dimanches du conte de Forcalquier au Kafé Quoi en décembre 2023



info@nadinewalsh.com / www.nadinewalsh.com